

Festival

MÉMOIRES

BLESSÉES

9^{ème} ÉDITION

du 31 janvier au 11 février 2017

THÉÂTRE

SAINT

GERVAIS

Depuis 2009, *Mémoires blessées* place sur le devant de la scène, au moyen de rencontres, d'expositions, de projections et parfois de spectacles, les destinées de femmes, d'hommes et de communautés que les courants dominants de l'Histoire relèguent à l'arrière-plan, oublient et dénie. En évoquant ces « histoires d'en bas » dans un théâtre, la manifestation veut inciter à réfléchir aux faits et à leurs représentations, tout en contribuant à la reconnaissance des blessures de chacun, hors du cadre de « l'histoire des vainqueurs » dénoncée par Walter Benjamin.

Cette neuvième édition de *Mémoires blessées* est aussi la dernière. Sa programmation, que nous souhaitons à la fois accueillante et généreuse, condense en quelque sorte l'« esprit de Saint-Gervais » : l'ouverture salvatrice sur l'ailleurs, la réflexion nécessaire sur l'ici, la confrontation des langues, des générations, des idées et des disciplines sous un même toit. Et la mémoire vivante d'un monde à transmettre, encore et encore.

VENDREDI 27 JANVIER — PROJECTION ET CONFÉRENCE

PASSAGES DE FRONTIÈRE

JOURNÉE DE LA MÉMOIRE DE L'HOLOCAUSTE ET DE LA PRÉVENTION DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Chaque 27 janvier, jour anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, la Journée de la mémoire permet de réinterroger les fondements du vivre ensemble, de réaffirmer le respect des différences tout en se remémorant l'Histoire. En première partie de soirée, le film *Die letzte Chance* du suisse Leopold Lindtberg, tourné en pleine guerre, raconte l'histoire de deux soldats alliés qui aident des réfugiés juifs à passer la frontière vers la Suisse. En seconde partie de soirée, l'historien Patrick Boucheron donne une conférence autour du travail de mémoire visant à prévenir l'irruption de nouveaux crimes contre l'humanité.

En collaboration avec le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport et Saint-Gervais Genève Le Théâtre

18h Projection de *Die letzte Chance* (Leopold Lindtberg, 1945)
20h30 Conférence de Patrick Boucheron, professeur au Collège de France

2^{ème} SOUS-SOL / ENTRÉE LIBRE / RÉSERVATION CONSEILLÉE

DU 31 JANVIER AU 25 MARS — EXPOSITION ET CONCERT

SE SOUVENIR POUR **RÉINVENTER L'AVENIR**

Université populaire albanaise

En albanais, la « Besa » est un code d'honneur qui invite tout citoyen à ouvrir sa porte à n'importe quel invité. Au fil de trois expositions photographiques présentant les portraits de ces protecteurs ordinaires et néanmoins héroïques, l'Université populaire albanaise rend hommage aux actes de courage individuels, depuis la Seconde Guerre mondiale dans les Balkans jusqu'à aujourd'hui à Genève. En parallèle de l'exposition, la musicienne albano-suisse Elina Duni chante l'exil lors d'une soirée aux consonances jazz, évoquant avec humour et nostalgie la Suisse comme pays d'accueil mais aussi comme terre de nouvel enracinement.

CONCEPTION Université populaire albanaise PHOTOGRAPHIES Norman H. Gershman et Collection «I am your protector» MUSIQUE Elina Duni

*Concert d'Elina Duni le 25 janvier à 20h30, 2ème sous-sol
Vernissage le 31 janvier à 18h, Café-Restaurant La Réplique*

DU LUNDI AU SAMEDI DE 12h À 18h / 1^{er} ÉTAGE / ENTRÉE LIBRE

MARDI 31 JANVIER — LECTURE THÉÂTRALE

LE RAPPORT BERGIER

José Lillo

Il y a vingt ans, le Conseil fédéral mandatait l'historien Jean-François Bergier pour enquêter sur l'attitude des autorités suisses durant la Seconde Guerre mondiale. Le résultat ? Onze mille pages qui mettent en lumière l'existence de mesures discriminatoires et autres arrangements compromettants avec l'Allemagne nazie. Onze mille pages qui n'ont provoqué que peu de remous. La complexité de la langue et l'ampleur du rapport ont-elles découragé le débat public ? Les conclusions des historiens étaient-elles trop déplaisantes ? Choqué par ce passage sous silence, José Lillo ressuscite ce document. Le texte qu'il a créé, petit frère poétique et accessible du rapport original, est un minutieux travail de transposition et de traduction de l'histoire. Une relecture frappante.

TEXTE ET LECTURE José Lillo

Lecture suivie d'une rencontre avec Charles Heimberg et Marc Perrenoud, historiens

20h / 2^{ème} SOUS-SOL / ENTRÉE LIBRE

JEUDI 2 FÉVRIER — LECTURE THÉÂTRALE

L'UN DE NOUS DEUX

Jean-Noël Jeanneney

Le théâtre peut-il raconter l'Histoire ? Au printemps 1944, le dirigeant socialiste Léon Blum et son « rival » conservateur Georges Mandel sont emprisonnés par les Nazis dans une maison proche du camp de Buchenwald. Leurs geôliers leur annoncent quelques temps plus tard que Philippe Henriot, ministre de la propagande de Vichy, a été assassiné par la Résistance. Pour Blum et Mandel, les représailles sont aussi certaines qu'imminentes et l'un d'eux devra payer de sa vie. Jean-Noël Jeanneney, homme de radio et de télévision, s'est basé sur les carnets et correspondances des deux hommes pour imaginer ce que l'histoire ne dit pas : les ultimes conversations de Blum et de Mandel, ce jour d'été 1944. Un dialogue essentiel au-delà des divergences.

TEXTE Jean-Noël Jeanneney LECTURE Michel Cassagne,
Armen Godel, Philippe Macasdar

Lecture en présence de l'auteur

20h / 2^{ème} SOUS-SOL / 30.- 20.- 12.- 10.-

SAMEDI 4 FÉVRIER — CONFÉRENCE ET LECTURE

NE PAS SAVOIR

40 ANS DE DISPARITIONS AU SAHARA OCCIDENTAL

Carlos Martin Beristain

« Disparitions forcées. » On recourt à ces termes pour désigner le drame touchant ces femmes et ces hommes tués ou séquestrés par une organisation, le plus souvent un État, qui nie en être responsable et refuse aux survivants le droit de savoir. Au Sahara occidental, les cinq cents disparus, retrouvés morts dans les bagnes marocains n'ont jamais été rendus à leurs familles. Après la table ronde sur l'application du droit international et la grande exposition *Libertés prisonnières*, Saint-Gervais poursuit l'échange avec le peuple sahraoui. La conférence de Carlos Martin Beristain, médecin, docteur en psychologie, spécialiste du rôle de la mémoire collective dans les sociétés en reconstruction, est accompagnée de témoignages de disparitions recueillis dans des familles sahraouies réfugiées.

INTERVENANT Carlos Martin Beristain

MODÉRATION Christiane Perregaux

20h / 2^{ème} SOUS-SOL / ENTRÉE LIBRE

LUNDI 6 FÉVRIER — LECTURE PERFORMANCE

OBSESSION(S) — UNE HISTOIRE DES COMORES

Jérôme Richer et Soeuf Elbadawi

Focus sur les Comores. Saviez-vous que trois de ces quatre îles paradisiaques de l'océan Indien avaient acquis l'indépendance mais que Mayotte restait sous le giron français ? Depuis 1995 et l'introduction du « Visa Balladur » interdisant aux habitants des autres îles de rallier librement l'île française, des embarcations traquées par la police des frontières sombrent dans les lagons turquoise. Soeuf Elbadawi connaît cette réalité puisqu'il est né là-bas et y travaille. Sa rencontre avec Jérôme Richer autour de questionnements communs s'est muée en amitié créatrice. Accueilli aux Comores en novembre, le résident de Saint-Gervais invite aujourd'hui Soeuf Elbadawi à rallier Genève. Ensemble, ils présentent un spectacle à quatre mains, entreprise d'enrichissement mutuel et art du « dés-isolement ».

JEU Soeuf Elbadawi, Jérôme Richer MUSIQUE Rija Randrianivosoa, Simone Aubert RÉGIE Matthieu Bassahon

20h / 2^{ème} SOUS-SOL / 30.- 20.- 12.- 10.-

DU 8 AU 11 FÉVRIER — CARTES BLANCHES

HONGRIE — UN THÉÂTRE

AU CŒUR DE L'EUROPE

Et si la Hongrie constituait la mémoire de l'Europe ? Sous domination ottomane, austro-hongroise, nazie puis communiste, membre de l'UE, le pays aujourd'hui dirigé par l'antieuropéen Viktor Orbán est aux premières loges d'une histoire aussi douloureuse que passionnante. Et le théâtre, comment s'y développe-t-il ? Philippe Macasdar est parti en 2015 à Budapest. Il y a rencontré une metteuse en scène de la nouvelle génération, l'animateur d'une troupe indépendante, la directrice d'un théâtre national et l'un des principaux auteurs de l'après-guerre, tous invités à Saint-Gervais en octobre passé, sous la conduite de György Karsai. Aujourd'hui, Saint-Gervais propose à l'éminent spécialiste de la scène hongroise une carte blanche pour approfondir la rencontre avec ce théâtre et ceux qui le font.

*Programmation en cours, plus d'informations
sur www.saintgervais.ch*

DU 31 JANVIER AU 25 MARS — INSTALLATION

MAJORITÉ SILENCIEUSE

Maylène Mathée et Sébastien Grosset

Quel lieu plus symbolique que l'arène politique pour mesurer les effets de la domination de la parole masculine, notamment en ce qui concerne le droit des femmes à parler en leur nom propre et à disposer de leur corps ? Dans les archives enregistrées des séances du Parlement français qui précèdent la promulgation, en janvier 1975, de la « loi Veil » sur le droit à l'interruption volontaire de grossesse, on entend une écrasante majorité d'hommes prendre la parole. Associant ce matériau à des images originales et à une installation sonore signée Sébastien Grosset (*Les hommes de parole*), Maylène Mathée interroge les liens entre parole et domination, corporalité et égalité, au sein d'une véritable expérience esthétique.

INSTALLATION VIDÉO Maylène Mathée

CRÉATION SON Sébastien Grosset

Vernissage le 31 janvier à 18h, Café-Restaurant La Réplique

DU LUNDI AU SAMEDI DE 12h À 18h / 2^{ème} ÉTAGE / ENTRÉE LIBRE

Saint-Gervais Genève Le Théâtre
Rue du Temple 5
1201 Genève
+41 22 908 20 00
billetterie@saintgervais.ch

Programme complet sur **www.saintgervais.ch**
Réservation conseillée



Manifestation soutenue par la République et Canton de Genève et
le Département de l'instruction publique – Fonds pour la paix

LE ST-GERVAIS
GENEVE
THEATRE



